

# DECLARATION DE MEXICO

Troisième Forum des Villes et Territoires de Paix

## **Construire et signer la paix entre les personnes, avec la planète et avec la gouvernance ; renouveler le contrat social à partir des territoires pour un avenir de paix**

- Nos villes et nos territoires changent et vont continuer à changer. Pour construire un monde de paix, il faut repenser nos modèles, trouver de nouvelles façons de coexister et découvrir, ensemble, comment ouvrir la voie à un nouveau modèle de société. Parler d'un monde de paix, c'est parler d'un monde qui prend soin des personnes ; un monde féministe qui place la vie au centre, et un monde qui protège ses communautés. C'est l'horizon commun que nous défendons depuis les villes et territoires de paix.
- Ces dernières années, la communauté internationale a reconnu que l'instauration de la paix était une condition nécessaire à la transformation de nos sociétés. Tant l'Agenda 2030, approuvé en 2015, que le Nouvel agenda urbain, soulèvent la nécessité d'un développement urbain durable comme l'un des défis que l'humanité devra relever dans les années à venir. L'Agenda commun du Secrétaire général des Nations unies, quant à lui, met un accent particulier sur la promotion de la paix et sa consolidation à partir des territoires.
- Le Forum mondial sur la violence urbaine et l'éducation pour la coexistence et à la paix, qui s'est tenu à Madrid en 2017 et 2018, a ouvert une ligne de travail qui a mis en évidence l'interaction profonde entre les ODD 11 et 16, ainsi que le potentiel des villes comme tremplins pour avancer vers la réalisation conjointe des 17 ODD, à travers la construction d'une culture de la paix.
- La nouveauté des forums de Madrid a permis de renforcer l'interaction nécessaire entre tous les ODD pour parvenir à la paix, et de repenser ensemble l'importance des villes et des territoires pour transformer les situations de conflit. La dimension urbaine de la consolidation de la paix a été renforcée, et l'importance de travailler ensemble au niveau local et territorial pour s'assurer que le conflit ne dérive pas en violence a été fortement appuyée.



- 
- Sur la route du troisième Forum des villes et territoires de paix, nous avons compris que le monde ne serait plus jamais comme avant. La pandémie a mis à nu bon nombre des problèmes de nos systèmes, et c'est également le cas lorsque nous parlons de violence.
  - Pendant les périodes de confinement, les cas de violence basée sur le genre ont augmenté et nous avons constaté une résurgence de la xénophobie et du racisme dans plusieurs de nos communautés. Les tensions générées par la situation d'alerte ont été le terreau idéal pour le développement de discours de haine ou de désinformation qui génèrent la confrontation.
  - Les gouvernements locaux et régionaux ont joué un rôle clé dans la promotion du dialogue avec la société civile afin de réduire les attitudes racistes, de soutenir les minorités et de promouvoir une culture de paix et d'inclusion. La récente orientation du Forum des villes et territoires de paix s'est concentrée sur l'éradication de la violence à l'encontre des plus vulnérables, la réduction des écarts et des inégalités, et la construction d'espaces et de communautés exempts de toute forme de violence. Dans tous ces aspects, les villes, les territoires et les régions, par le biais de politiques centrées sur leurs communautés, ont beaucoup à apporter.
  - Alors que les conversations internationales commencent à porter sur la reprise, la présente déclaration vise à affirmer l'importance d'une relance juste, équitable et inclusive, en gardant à l'esprit les personnes et les groupes les plus vulnérables. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions parler d'une reprise pacifique dans nos territoires : nous sommes conscients que la paix n'est pas un concept abstrait ou un concept de grandes déclarations ; il faut la construire chaque jour, avec nos voisins et voisins.
  - Le processus du Forum des villes et territoires de paix et la réflexion commune en vue d'un monde de paix n'ont été possibles que grâce au leadership et à l'engagement de la ville de Mexico, qui a pris le relais de Madrid pour porter les négociations de paix au potentiel des territoires, garantissant une troisième édition avec une force renouvelée. Le travail des villes et des organisations du Comité international d'organisation et des organisations partenaires du Forum a également été essentiel pour diffuser les valeurs du Forum à un moment complexe dans le monde entier.



## Nos outils

- En tant que gardiens de nos communautés, les gouvernements locaux et régionaux ont relevé le défi d'imaginer un monde sans violence. Nous le faisons en réfléchissant aux composantes de la coexistence dans nos rues, en mettant en garde contre leur fragilité croissante. C'est à partir de la proximité et au quotidien que se forment les histoires, les réalités et les rêves. Sans eux, aucun traité sur les grands objectifs ne sera durable ou transformateur.
- L'inégalité entre les hommes et les femmes, entre toutes les personnes, est une forme de violence. Nous pensons que l'accès au logement, à la santé, à l'éducation et à un travail et des moyens de subsistance décents doit être la voie à suivre pour construire des sociétés plus justes, plus équitables, inclusives et pacifiques, et que le développement d'une politique féministe et solidaire est essentiel pour atteindre cet objectif.
- Les gouvernements et les institutions locales et régionales peuvent jouer un rôle clé dans la promotion de la paix sur tous les territoires, en favorisant la création de cultures de paix à partir des villes, en canalisant les conflits qui peuvent surgir dans nos rues et nos territoires, pour éviter qu'ils ne dérivent en violence et en promouvant ainsi l'appartenance, la créativité et le développement culturel qui peuvent nous sauver du chaos et du non-sens de la violence.
- Les gouvernements locaux et régionaux, s'appuyant sur la force de leurs réseaux et en particulier sur l'Organisation mondiale des Cités et Gouvernements Locaux Unis, CGLU, ont un potentiel unique pour diffuser les bonnes pratiques et les initiatives de paix à travers des outils tels que le Prix de CGLU pour la paix, qui reconnaît l'importance des gouvernements locaux et régionaux dans la promotion de la paix lors de situations de conflit.
- Nous devons placer nos citoyennes et citoyens, quels que soient leur origine ou leur statut, au centre des politiques. Nous avons réussi à protéger les droits et les moyens de subsistance dans la plus grande crise du XXI<sup>e</sup> siècle. Alors que le monde commence à tourner de nouveau, nous devons continuer à protéger et à garantir les services publics et les droits fondamentaux, qui constituent la voie la plus directe vers la reprise et la consolidation de la paix.



- Les gouvernements locaux et régionaux seront ouverts à la transformation ; ils contribueront à la manière dont nous comprenons la paix, au-delà des situations de conflit armé, et reformuleront nos villes et nos territoires pour réparer les situations de coexistence fragile. Ce n'est que de cette manière que nous pourrions atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés.



## Nos appels

- Alors que nous traversons les deuxième et troisième vagues de la pandémie, et qu'un avenir post-COVID 19 commence à se dessiner avec les campagnes de vaccination, nous devons être clairs : il ne peut y avoir de reprise sans tenir compte de toutes les personnes qui ont tant sacrifié cette année.
- Nous avons besoin de réponses coordonnées, nous avons besoin de plus de travail multiniveaux, nous avons besoin de garantir la présence et la reconnaissance territoriale dans les discussions multilatérales, de la participation à la prise de décisions.
- Il ne peut pas non plus y avoir de paix et de reprise si la vaccination n'est pas universelle et solidaire. Nous avons besoin d'un effort de tous les acteurs pour renforcer la santé et l'accès à la vaccination pour toutes et tous. Non seulement pour notre propre santé, mais aussi pour celle des autres.
- La transformation des cultures de la violence en cultures de la paix est un défi majeur auquel nous sommes confrontés dans les villes, qui sont parfois obligées de promouvoir des politiques qui sapent la légitimation et le recours à la violence, tout en favorisant la prévention et la transformation pacifique des conflits. Une culture de la paix exige la transformation des conflits par le dialogue et la négociation sur un pied d'égalité, en utilisant des moyens non violents.
- Les gouvernements locaux et régionaux, s'appuyant sur la force de leurs réseaux mondiaux tels que CGLU, sont essentiels pour tirer parti de ces messages et, grâce à leur diplomatie transformatrice, co-construire la paix sans la négocier. Cette diplomatie sera essentielle pour que, grâce aux enseignements tirés du COVID, nous puissions mieux relever les défis futurs.



- Si, il y a quelques décennies, nos craintes pour la paix se situaient au niveau des conflits internationaux, dans les décennies à venir, nous assisterons à une augmentation des conflits nationaux et urbains provoqués par les inégalités existantes.
- Il est temps d'être audacieux et de signer la paix entre les peuples en reconnaissant comme urgentes les failles structurelles de notre système, telles que le manque de logements, l'accès aux services de santé et d'éducation, ainsi que l'exclusion de certaines parties de la population en raison de leur origine, de leur religion, de leur identité sexuelle ou de leur capacité physique ou mentale.
- Nous devons signer la paix avec la planète, en reconnaissant que notre relation avec la nature et avec les autres espèces ne peut être fondée uniquement sur l'utilisation des ressources.
- Nous devons signer la paix avec le renouvellement de la gouvernance, en reconnaissant que les frontières administratives que nous connaissons sont insuffisantes dans un monde interconnecté qui a plus que jamais besoin de co-création et de co-gestion.
- Dans le municipalisme international, nous plaçons nos espoirs dans les instruments que les communautés du monde entier développent chaque jour dans leurs rues, quartiers et villes, en vivant ensemble et en construisant quotidiennement la résilience, la culture et la paix. La solidarité dont font preuve les gouvernements locaux et régionaux montre clairement qu'ils sont des acteurs essentiels. Nous sommes essentiels pour favoriser le renouvellement du contrat social qui servira de base à des communautés où les conflits ne mènent pas à la violence et où la sécurité vient du sentiment d'être inclus et protégé par les institutions et par la communauté elle-même.
- Cette troisième édition du Forum mondial adopte l'Engagement pour un agenda des villes et territoires de coexistence et de paix, approuvé lors du 2<sup>ème</sup> Forum mondial, comme un document de travail détaillé avec des propositions d'action concrètes

